

# HOMELIE DU 4<sup>e</sup> DIMANCHE DE PAQUES, A 2026

Lectures : Ac 2, 14a.36-41

Ps Ps 22 (23)

1 P 2, 20b-25

Jn 10, 1-10

Chers frères et sœurs,

En ce 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques, appelé dimanche du Bon Pasteur, la Parole de Dieu nous place d'abord devant un appel pressant à la conversion : Pierre, au jour de la Pentecôte, proclame avec force que Jésus, crucifié, est désormais Seigneur et Christ, et cette annonce bouleverse les cœurs, au point de susciter une question décisive : « *Que devons-nous faire ?* » Ainsi, la foi chrétienne ne commence pas par une idée mais par une rencontre qui saisit et transforme ; et la réponse de Pierre est claire : se convertir, recevoir le baptême, accueillir l'Esprit Saint. *Dès lors, l'Église naît comme un peuple en marche, rassemblé par une voix qui appelle chacun personnellement.*

Or, cette voix, le *psaume* nous en révèle la douceur et la fidélité : « Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer » ; car celui qui appelle n'est pas un maître lointain mais un guide proche, qui conduit vers des eaux tranquilles et restaure la vie. Même au cœur des ravins de la mort, il accompagne sans abandonner, et il prépare pour chacun une table de vie et de joie. *Ainsi se dessine déjà le visage du Christ Bon Pasteur : non pas un dominateur, mais un gardien attentif qui connaît ses brebis et veille sur elles avec amour.*

Cependant, suivre ce Pasteur implique de marcher à sa suite jusque dans l'épreuve, car la *deuxième lecture* nous rappelle que le Christ a souffert pour nous en laissant un modèle : lui qui n'a pas répondu à l'insulte par l'insulte, mais s'est remis au Père dans une confiance totale. Et c'est précisément par ses blessures que nous sommes guéris, nous qui étions errants comme des brebis sans direction. *Désormais, nous sommes retournés vers le berger de nos âmes, et donc la vie chrétienne devient une imitation du Christ, faite de patience, de justice et d'abandon confiant.*

Enfin, l'Évangile vient éclairer tout cela en profondeur : Jésus ne se contente pas d'être le berger, il se présente comme la porte ; ainsi, entrer par lui, c'est accéder à la vraie vie, à une vie en abondance. Mais cette parole prend un relief particulier aujourd'hui, puisque l'Église nous invite à prier pour les vocations : car si le Christ est le Pasteur, il continue d'appeler des hommes et des femmes à rendre visible sa présence parmi son peuple. Et ces vocations — prêtres, religieux, consacrés, mais aussi toute vocation baptismale vécue pleinement — sont indispensables pour que sa voix soit encore entendue dans le monde. *Prions donc avec insistance pour que des cœurs se laissent toucher comme au jour de la Pentecôte, et répondent généreusement à l'appel du Bon Pasteur, afin que son troupeau ait la vie, et la vie en abondance. Amen.*